

COLONNES  
D'HUMEUR  
COLONNES  
D'HUMEUR  
COLONNES  
D'HUMEUR  
COLONNES  
D'HUMEUR  
COLONNES  
D'HUMEUR  
COLONNES  
D'HUMEUR  
COLONNES  
D'HUMEUR

## 3. Mon travail

### A.Colonne Zaragossa

#### - Processus au jour le jour

«Meret Oppenheim, égérie du surréalisme, est restée sa vie durant à l'écoute de ses rêves, qu'elle retranscrivait attentivement, et dont elle fit le matériau principal de son travail. Non pas tant leur contenu que leur mode de fonctionnement: à base de métamorphoses, de combinaisons et de rapprochements.»<sup>4</sup>

Cette partie du mémoire, en écrivant au jour le jour les faits relatifs aux colonnes, tente de retracer les enchaînements, les combinaisons, les métamorphoses.



---

<sup>4</sup> Lorraine Rossignol, *Télérama*

*Vénus à son miroir, Vélasquez*  
*Enfant nu sur un lit*

#### Le 26.12.2013

Réunion de famille à Versailles. Je passe devant une chambre et vois mon neveu de trois ans qui au lieu de s'habiller, danse nu sur un lit. J'ai saisi ma caméra à ce moment là parce que l'enfant est beau, petit blondinet aux airs de putti. Son corps potelé était en résonance avec la reproduction de la peinture accrochée au mur derrière lui: «Vénus à son miroir», de Vélasquez. Cupidon, qui est représenté sans son arc et ses flèches, tient le miroir.

Il ne manquait que les ailes à cet enfant dansant devant un petit Cupidon.

Le dessus de lit en toile de Jouy sur lequel la scène se déroule complète l'esthétique visuelle de la scène.

#### Le 27.12.2013

Voyage à Madrid. Au Prado, se tient une exposition des portraits que Vélasquez a réalisés à la cour de Philippe IV. Parmi la collection, quelques portraits de Ménines sont sublimes, leurs perruques aux formes exagérées, tout à l'horizontales, sont parées de fleurs, perles ou papillons. Dans leur silhouette, cette même forme se retrouve à en dessous.

#### Le 28.12.2013

A la recherche d'un petit déjeuner, nous tombons dans un café typique dans lequel sont servis des churros que l'on trempe dans un

chocolat épais et sirupeux. C'est lourd et gras mais les Espagnols en raffolent.

Visite du Musée du romantisme, superbe demeure toute de vert et de rose vêtue : les tentures murales, les peintures...

### **Le 29.12.2013**

Visite manquée du Cinéma Doré, temple de l'Art déco. Il est fermé ce jour là et je fais des photos devant la façade.

Le soir, nous assistons à un spectacle de flamenco.

### **Le 31.12.2013**

Voyage en train de Madrid à Barcelone, en passant par Zaragoza, et c'est à ce moment là que je me sens d'humeur zaragozienne, je dessine la colonne et la nomme « Zaragoza ».



*Musée du Romantisme et Cine-Doré à Madrid*

*Premier croquis de colonne, Les Ménines de Velasquez*

### 5.01.14 au 12.02.2014

De retour en Suisse, je m'attèle à la construction de ma nouvelle colonne.

J'ai aimé les robes si larges des Ménines, j'utilise alors leurs structures comme base. Elle devient un élément architectural: Le vertugadin espagnol était une crinoline conçue à l'origine avec des tiges de roseau, d'osier, de corde, de tiges de fer en forme de cloche et qui prit le nom de vertugadin, dérivé de verdugo qui signifie « bois vert » en espagnol, terme qui signifie aussi bourreau!

Je pense très vite à insérer un écran vidéo car l'Espagne, c'est aussi la vie, la fête, le mouvement....

L'aspect statique de la céramique est bousculé par l'incrustation du mouvement provenant des images. La structure céramique leur sert alors d'écrin. Elle devient une enveloppe commune, pérenne et universelle pour des souvenirs intimes.

Ma première intention a été d'introduire la vidéo d'un spectacle de flamenco sur laquelle on voit le mouvement saccadé des fesses du danseur. Trouvant cela trop littéral je me suis rappelé qu'avant de partir pour ce voyage, j'avais filmé mon neveu qui dansait nu sur un lit.

Sur le mur derrière lui, se trouvait l'affiche d'une exposition de Vélasquez. Les correspondances entre le corps de l'enfant en mouvement et celui du chérubin dans la peinture qui présente un miroir à la femme, m'intéres-

saient tout particulièrement.

Je trouvais beau la mise en abîme de ce corps qui saute dans tous les sens avec la nudité du chérubin et de la femme dans la peinture. Velasquez a souvent utilisé ce phénomène de mise en abîme par le jeu d'un miroir et de son reflet. Ce subterfuge lui permettait d'incruster une scène dans une autre. Dans son fameux tableau des Ménines, le roi et la reine sont présents dans la peinture uniquement par leur reflet dans la glace.



*Premières fondations de la colonne*

Lorsque j'ai mis la musique du groupe de flamenco sur cette chorégraphie improvisée, le rythme du flamenco s'adaptait. C'est une façon décalée d'arriver à ce que je voulais, saisir et mettre en forme le hasard. L'affiche de Vélasquez fait le lien, comme un clin d'œil. Ce qui m'amuse c'est de détourner des scènes ou des émotions et de le faire cohabiter dans la colonne avec d'autres éléments cueillis lors de ce séjour.



### **07.02.2014**

Mise en place de la perruque.

C'est un autre élément qui caractérise la silhouette des ninas. Elles sont d'une largeur phénoménale et croulent sous les perles, les bijoux qui les recouvrent. Elles surmontent la robe, il n'y a plus de visage, les cheveux ont tout envahi.

Je confectionne des perles en porcelaines et réfléchis à un émail nacré. Je ne sais pas encore comment se terminera cette colonne. L'élément du dernier niveau doit se détacher de l'empilement architectural.

### **13.02.2014**

En allant à mon club de sport, j'écoute une émission à la radio à propos de la nouvelle loi sur l'avortement en Espagne.

Combien d'enfants ont eu ces femmes sous Philippe IV? Ont-elles avorté? L'idée de mettre des bébés sous leur jupes me traverse l'esprit, étaient-elles si larges dans le but de dissimuler des grossesses? Plus tard, en me documentant, j'apprends qu'en effet ces larges robes servaient parfois à dissimuler une grossesse.

Je monte donc sur ma machine et sur la télé passe une émission sur les perles roses que l'on trouve dans des coquillages, les lambis. Intéressée car justement en train de réaliser des perles pour la perruque, je regarde une femme filmée chez elle au Honduras.

Elle a développé le marché de ces perles

dont la beauté réside dans leur structures en flammèche, constituées de cristaux entrecroisés. C'est ce qui leur donne un aspect nacré et mouvant. Il y a des gros plans sur ces perles roses et aussi, parfois, sur un perroquet vert perché quelque part dans la maison. J'imagine alors ces perles roses dans les cheveux des petites filles et les papillons qui sont figurés sur la peinture de Vélasquez prenant leur envol autour d'un perroquet. Au musée du romantisme, les couleurs dominantes étaient vertes et roses.

J'ai éliminé 396 calories.

Ces robes, dont la structure est en bois vert, sont semblables à des cages.

Le perroquet narquois au dessus s'en serait échappé.

L'idée originale était de faire un empilement de perruques au-dessus de la robe. L'ensemble aurait été trop pesant. Le perroquet vient s'intercaler et l'on retrouve malgré tout une petite perruque sur sa tête.

Je modèle dans la robe une sorte de micro cinéma pour accueillir la vidéo. Je m'inspire du Cine Doré, qui existe encore à Madrid et reproduit le style architectural des années 30.

### - **Élaboration**

La construction verticale des colonnes permet l'empilement successif de ces éléments, semblables aux étages d'une tour d'habitation. La forme ascendante des colonnes contribue à renforcer la vitalité qui en émerge.

Le médium céramique fait cohabiter ces bribes de souvenirs dans un univers artistique.

Le perroquet est passé par plusieurs cuissons avant d'avoir une certaine présence et un bec en or.



*Perroquet et papillons, grès chamotté biscuité.*

De petits éléments indépendants viennent se positionner autour pour alléger l'ensemble de la masse: les perles, que je suspends ultérieurement ainsi que des médaillons répartis de part et d'autre.

Pour ajouter de la légèreté à l'ensemble, des papillons sont suspendus au bout de fils de fer et semblent danser autour.



L'élaboration de la colonne se fait à l'aide de plaques. Des formes modelées se superposent les unes aux autres.

Des espaces sont préservés pour permettre des incrustations ultérieures.

J'utiliserai différentes techniques d'émaillage pour diversifier le rendu tel que le transfert d'image pour le rideau.

Mettre l'écran dans ce trou béant ne me convient pas. Je recherche comment rendre la vidéo plus intime, qu'elle soit comme une confidence ou un secret caché sous la robe., Je pense à mettre un visage au premier plan et c'est par ses yeux percés que l'on pourra apercevoir les images vidéos. Afin de diversifier cette colonne et sortir un peu du modelage, j'ai recours au transfert d'image avec plusieurs portraits peints par Vélasquez. Des petits trous dans la plaque permettent, lorsqu'on approche l'oeil, de regarder la vidéo.

On retrouvera des transferts de portraits de Menines sur des pendentifs répartis sur la colonne.



*Transferts sur le rideau devant l'écran et sur pendentifs.  
Churros trempé dans émail-chocolat, perroquet émaillé, bec or 3ème cuisson.*



*Colonne Zaragoza, feliz cumpleaños Velasquez, grés chamotté émaillé, hauteur 1m20*



## - Installation de la colonne

Alors que je commençais à penser à la façon dont je présenterai cette colonne, une amie trouve dans une benne à ordure un socle et pense à moi. Ce socle imposant et noir semble fait pour accueillir cette pièce, bien qu'il lui donne un air de pâtisserie inattendu. J'hésite à l'utiliser mais finalement, accepter ce socle fait partie intégrante du processus: le hasard, les trouvailles....Je disais en introduction que mon intention n'était pas de définir une humeur à l'aide de divers éléments mais de me laisser entraîner par une succession d'idées qui, une fois mises en forme, définiront elles-mêmes cette humeur. Alors j'adopte et assume l'allure de pièce-montée et modifie le titre de la colonne qui devient «Feliz cumpleaños Velasquez». C'est une sorte d'hommage contemporain réalisé en l'honneur du peintre.



*Vues de différentes scènes de la vidéo que l'on peut apercevoir à travers les trous du rideau.*

## B. Colonne Liberace



Cette image est le point de départ de la colonne. En la voyant, je me suis sentie d'humeur Liberace.

Le surplus, le kitsch, la multitude de matières, la dentelle, le strass, la déferlante de bijoux, l'accumulation, le trop...tout cela réunit sur la photo m'a semblé être une source d'idées prometteuse.

Je n'ai pas lu tout de suite l'article que la photo accompagnait. Je me suis lancée dans l'élaboration d'une colonne à plusieurs étages dans l'idée d'y intégrer certains éléments de la photo.

C'est un peu comme si j'avais joué toute seule au jeu des surréalistes, le cadavre exquis.

*J'ai à nouveau modelé des enchaînements d'idées inconscients.*

Plus qu'explorer les ressources de mon inconscient, c'est avant tout une possibilité de créer sans contrainte que j'ai recherchée. Je trouve une certaine similitude d'intention dans les propos d'André Breton «Ce jeu n'était au départ qu'une activité ludique, bien que, par mesure de défense, parfois, cette activité ait été dite, par nous, « expérimentale » nous y cherchions avant tout le divertissement. Ce que nous avons pu y découvrir d'enrichissant sous le rapport de la connaissance n'est venu qu'ensuite.»<sup>1</sup>

---

*1 André Breton, Journal du surréalisme, édition Skira*

C'est ainsi que j'ai incrusté des oeufs avec un relief de dentelle. Je pensais que cette forme d'oeufs allait de pair avec l'ensemble. Plus tard, j'ai lu l'article sur le personnage que la photo représentait.

Liberace, pianiste dans les années 50 à Las Vegas, était un personnage haut en couleur. Il avait créé son musée et y recevait le public en lui offrant des oeufs en chocolat pour Pâques.

La pièce a trois étages et une courbe harmonieuse.

J'aime la nudité du niveau supérieur, il a quelque chose qui tient du pied d'éléphant.

Il manque un élément pour finir la pièce.

Par association d'idées, les demis-oeufs m'évoquent des demis avocats et je repense à ces entrées à la mode des années 80 : les avocats aux crevettes.

J'en façonne alors des grandes et des petites.

La plus grande des crevettes vient dominer l'ensemble de la structure.



*Façonnage par plaques en grès chamotté*

*Oeufs et crevettes, peinture sous émail*

La main que l'on trouve sur la photo de départ est travaillée de façon très réaliste, le poignet entouré de dentelles.

La crevette s'est bien intégrée dans la structure : la tête tout en haut et les pattes qui surgissent de la plaque en faisant le lien avec les étages inférieurs.

Ce crustacé a tout pour s'intégrer dans cet univers, par sa couleur, par la place qu'il occupe sur un plateau de fruits de mer. J'aime à imaginer l'ensemble trônant sur une table de restaurant de province, un dimanche midi.



*Tête de crevette, peinture sous émail basse température  
Détails crevettes et oeufs*



*Colonne Liberaçe, grès chamotté émaillé, hauteur 1.20m, présentée sur un seau renversé*

## c. Colonne sèteoise

### - Processus

Une conversation au téléphone entendue de loin, au petit matin, entre un ami sèteois et mon mari.

Une chambre d'hôtel glauque en province et dehors le gris du ciel.

Et l'accent qui monte comme un cri.

Une bouffée de soleil, de mer, de coquillage et d'odeur.

Un manque.

Sète, cette ville où j'ai vécu sept ans.

Comment la restituer en évitant les clichés, la boutique de souvenir, la tielle, la macaronade, les joutes.

Aller puiser au fond de l'étang de Thau.

J'aimerais extraire ce que je trouvais de plus beau, de plus authentique dans cette ville: la verticalité des piquets en bois de palétuviers plantés dans la platitude de l'étang ,rythmant l'étendue d'eau.

Pour préparer une exposition de peintures, au Théâtre de la mer, à Sète, j'ai passé du temps sur l'étang avec un ostréiculteur, au petit matin, sur son bateau plat, à naviguer entre les parcs à huîtres.

Dans la lumière de l'aube, il s'approchait des fils tendus vers le fond de l'étang et tirait dessus, pour voir les coquillages.

J'essaye de reproduire ce geste qu'il faisait quand il sortait les essaims d'huîtres ou de

moules pour vérifier leur état d'avancement. Cet agglomérat de coquillages qui sort du fond de l'étang, gorgé de l'odeur des algues, qui jaillit comme un cri dans une quintessence d'odeur.

Je suis à la recherche d'une forme brute de laquelle poindrait l'accent.

Comme lorsqu'on entend la mer dans les coquillages.

Une plaque boursouflée de moules, enfumée, pendue à un fil.

Des algues vertes en filaments fragiles, mobiles, qui pendent, comme du verre.

A l'intérieur, un magnétophone et la voix de Jean-Louis, voisin et ami fidèle, qui passe à travers de petits trous dans la surface.

J'ai préparé des questions, je vais l'appeler et enregistrer ses réponses au téléphone.

J'aimerais lui faire dire quelques expressions typiques si jolies :

Et ci et mi...je mentirai...je vais lui souffler dans les bronches, tourne et retourne, il est venu d'Agde par la plage...et le cri des mouettes.

Je donne à entendre cette conversation téléphonique privée, à laquelle je donne accès mais pas tout à fait, il faut s'approcher, mettre l'écouteur à son oreille, faire un effort.

Une sorte d'hommage à cette ville que j'ai quittée, un condensé que je peux emmener avec moi partout?



*Parc à huîtres, Tony, Sète*



*Tony parmi les tables de l'Étang de Thau, Sète*





*Parc à huîtres, Sète, Pastels et acrylique, 2007, Q.Ithurbide*

## - **Élaboration**

Je construis à l'aide de plaques une colonne en grès très chamotté. Je plante dessus des demis moules.

Pour me rapprocher de l'idée d'une forme brute, je recouvre l'ensemble d'un engobe noir qui a un aspect métallique à haute température, cela contraste avec les algues vertes et fragiles qui pendent.

Il faut s'approcher et mettre à son oreille les écouteurs qui diffusent l'accent du pays.

Cette colonne est faite pour être suspendue, comme elle l'est dans les filières, dans l'eau.

Sa présence, avec les écouteurs, évoque les téléphones public à New York.

Plus tard, en feuilletant un magazine, je suis frappée par la ressemblance, dans la forme et la couleur, avec une oeuvre d'Hitomi Hosono. L'artiste a construit une colonne, noire aussi, mais faite de plumes.



*Filière de moules, Étang de Thau, Sète.*

*Colonne sètoise  
grès chamotté*

*Black Wisteria tower  
de Hitomi Hosono*



*Colonne sèteise, grès engobé et algues de porcelaine émaillée, hauteur 80cm*



*Perroquet et sa perruque*

## 4. Conclusion

Pendant l'écriture de ce dossier, j' ai été amenée à me poser la question du matériau, pourquoi employer la céramique alors que je cherche perpétuellement à contrer son aspect statique et massif, à le contourner en apportant du son ou de la vidéo et en rajoutant des attributs volatiles?

J'essaye de traduire des humeurs, des émotions , des ressentis, par un matériau qui leur est antithétique.

Du coton, des fils, du papier de soie, du papier mâché, de la broderie, du tissus ne seraient-ils pas mieux adaptés au contexte? Jadis, j'ai employé ces matériaux.

Aujourd'hui, traduire ou évoquer le fragile par du fragile me semble moins intéressant.

Comme je le disais en introduction, ces colonnes sont des restitutions de souvenirs. Pour ne pas qu'ils m'échappent et disparaissent, le matériau céramique me rassure par sa pérennité.

L'idée d'offrir à ces souvenirs une vie éternelle me plaît!

J'ai ressenti une grande liberté dans le faire et les surprises lors de la réalisation ont été à la hauteur de mes attentes.

Le lien permanent que j'établis entre les choses est un moteur.

L'envie de créer de nouvelles pièces est stimulée par les correspondances au quotidien. Partir en voyage, loin ou en bas de chez soi comporte un double intérêt: pour le vécu immédiat mais aussi pour nourrir de prochaines oeuvres.

J'espère que cette quête permanente pourra m'éviter de tomber dans la convention et dans la typologie.

L'humeur est variable et est ainsi l'antagonisme du formatage.

Le thème des colonnes d'humeurs me permet de me renouveler sans pour autant me répéter.

Ce processus de création, prôné par les Surréalistes il y a presque cent ans, pourrait sembler désuet aujourd'hui. Mais en raison du principe même de son fonctionnement, ancré dans la vie, au jour le jour, ou à la nuit la nuit, il se déjoue de toute obsolescence. C'est pourquoi sur la scène de l'art contemporain, nombreux sont encore ceux qui ont recours, consciemment ou non, à ce processus.

Je me sens dans cette mouvance, appréciant des artistes qui ont le même fonctionnement. Ainsi s'ouvrent des perspectives, de nouvelles colonnes prennent forme sachant qu'elles trouveront leur place, quelque part, sur la scène de l'art contemporain ou sur mon buffet.

